

Philippe Hoornaert

Une trace

Quasi monastique, la maison de l'architecte Claude Strebelle se fond au sommet d'une colline surplombant les vallées entremêlées de l'Ourthe. A deux pas, le domaine universitaire du Sart Tilman, dont il a été le coordinateur du développement urbanistique.

Peu après sa création, le campus s'est enrichi de sculptures, totems, installations pérennes figurant le Musée en Plein Air qui sera dirigé par le plasticien Philippe Hoornaert dès 1977. Lorsque l'année 2010, Claude Strebelle s'éteint, c'est par la voie d'une longue collaboration et d'amitié que la famille confie à l'artiste le privilège d'y établir son atelier. On peut parler de filiation entre les deux, tant intellectuelle qu'artistique.

Sa retraite splendide, Claude Strebelle l'avait voulue en harmonie avec l'humeur de la nature. On y pénètre par le niveau inférieur comme à travers une grotte rupestre, puis par quelques marches, on découvre la lumineuse clairière du rez-de-chaussée. En surface, la construction s'étale, grandes ouvertures vitrées, saccadée par des arcs tronqués et une disposition intérieure en niveaux de vie. A l'extérieur, des vagues de buis et des labyrinthes feuillus rythment l'ordonnance apparente. Un modernisme poétique en symbiose avec la nature. L'héritier spirituel Philippe Hoornaert en fait vivre l'âme...

André Leruth, Journaliste